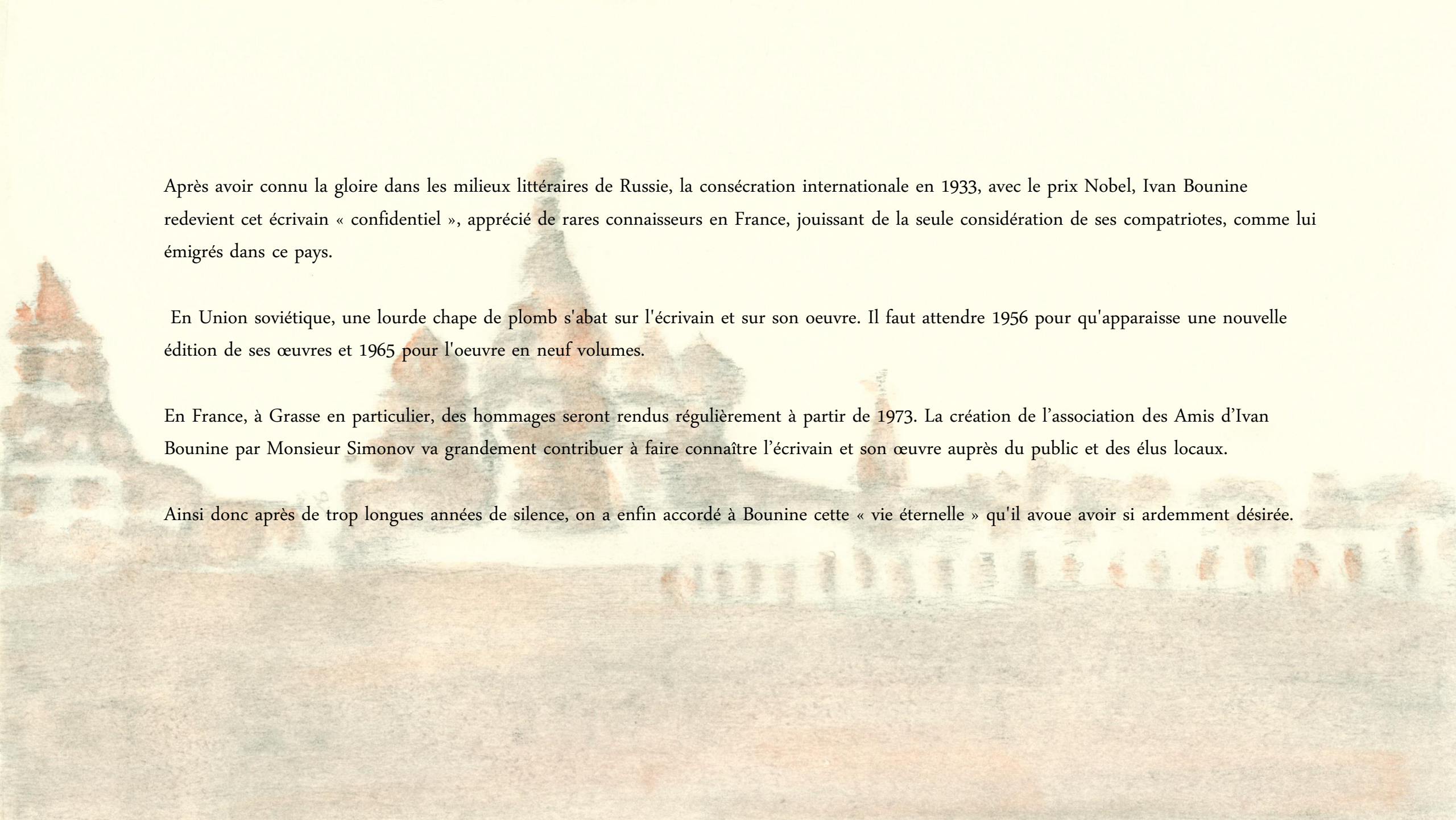


Hommages à Ivan Bounine

Je suis possédé par l'éternel désir [...] de me distinguer parmi les millions de mes semblables, de devenir célèbre et digne de leur envie, leur admiration, leur étonnement, digne de la vie éternelle.

Ivan Bounine



Après avoir connu la gloire dans les milieux littéraires de Russie, la consécration internationale en 1933, avec le prix Nobel, Ivan Bounine redevient cet écrivain « confidentiel », apprécié de rares connaisseurs en France, jouissant de la seule considération de ses compatriotes, comme lui émigrés dans ce pays.

En Union soviétique, une lourde chape de plomb s'abat sur l'écrivain et sur son oeuvre. Il faut attendre 1956 pour qu'apparaisse une nouvelle édition de ses œuvres et 1965 pour l'oeuvre en neuf volumes.

En France, à Grasse en particulier, des hommages seront rendus régulièrement à partir de 1973. La création de l'association des Amis d'Ivan Bounine par Monsieur Simonov va grandement contribuer à faire connaître l'écrivain et son oeuvre auprès du public et des élus locaux.

Ainsi donc après de trop longues années de silence, on a enfin accordé à Bounine cette « vie éternelle » qu'il avoue avoir si ardemment désirée.

Russie- Voronej- Germanovskaya



Maison natale d'Ivan Bounine à Voronej et plaque commémorative



Russie, Ielets. Ville où Ivan Bounine fut lycéen et



Musée littéraire dédié à Ivan Bounine



Il y a trois monuments en l'honneur de Bounine à Ielets : l'école n°1, un ancien lycée qu'il fréquenta (121, rue Sovetskaia). L'école accueille une exposition permanente dédiée à l'écrivain. Les deux autres monuments sont la statue de Bounine désinvolte située dans le square rue Sverdlov ainsi que la statue de Bounine lycéen dans le parc central.

La nature d'Ielets ainsi que la vie locale représentaient, pour Bounine, la quintessence nostalgique de la vie russe.

Russie, Orel. Ivan Bounine y vit de 1889 à 1891 et y publie son premier recueil de poèmes. Il y est correcteur au journal local Le Moniteur d'Orel.



Buste de Bounine, devant la bibliothèque régionale éponyme à Orel

Russie, Iefremov. Maison où Bounine vécut de 1906 à 1910, transformée en musée.



В этом доме периодически
с 1906 по 1910 год жил и
работал русский писатель
Бунин
Иван Алексеевич
1870-1953 гг.

Russie, Moscou. 26 rue Povarskaya, la maison où vécut Ivan Bounine en 1917-1918



Il y écrit *Jours maudits*, qui ne sera publié en France qu'en 1925, journal intime rédigé au jour le jour à Moscou et à Odessa de janvier 1918 à juin 1919.

Les thèmes de la mort et de l'ensevelissement, ainsi que la notion de faute exprimée par la tonalité biblique de l'écriture, assurent l'unité artistique de l'oeuvre.

Dans ce journal, il évoque avec tristesse la Révolution bolchevique de 1917 et son départ vers l'ouest.

Russie, timbre et monnaie commémoratifs



Timbre de l'URSS édité en 1990 à l'effigie d'Ivan Bounine, sur le thème de La vie d'Arséniev, qui lui a valu le prix Nobel de littérature en 1933



Banque de la Russie - Série: Personnalités remarquables de la Russie, émise en 1995 pour le 125^e anniversaire de la naissance de Ivan Bounine, pièce de 2 roubles, côté pile.

Paris

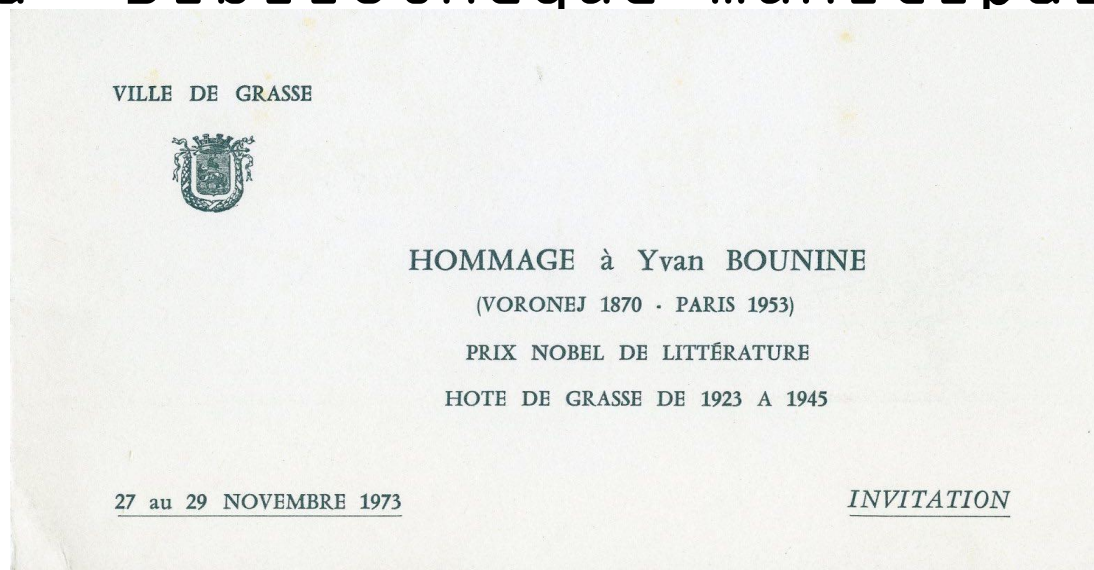


Plaque apposée sur l'immeuble de la rue Offenbach où Ivan Bounine vécut de 1920 à 1953



*Vladimir Poutine se recueillant sur la tombe d'Ivan Bounine
le 1^{er} novembre 2000*

Grasse, 1973. Apposition d'une plaque à l'entrée du chemin menant à la villa Belvédère à la Bibliothèque municipale



Cérémonies en hommage à Ivan Bounine pour célébrer le cinquantième anniversaire de son installation à Grasse, le quarantième de l'attribution du prix Nobel et le vingtième de sa mort à Paris.



Grasse célèbre aujourd'hui le souvenir d'Ivan Bounine prix Nobel de littérature

Ainsi que nous l'avons annoncé, la municipalité rendra hommage à l'écrivain russe Ivan Bounine, prix Nobel de Littérature en 1933, qui résida à Grasse pendant vingt-deux ans, à la villa Belvédère, chemin du Vieux-Logis, de 1922 à 1939, et à la villa Jeannette, route Napoléon, de 1939 à 1945.

Voici le programme des cérémonies organisées par la ville avec le concours d'éminentes personnalités et des groupements littéraires et musicaux.

— MARDI 27 NOVEMBRE : A 11 heures, apposition d'une plaque commémorative à l'entrée du chemin du Vieux-Logis qui conduit à la villa Belvédère (Jardins de Grasse).

Une seconde plaque sera apposée sur la villa « Jeannette », route Napoléon, par les soins du comité, mais elle ne sera pas inaugurée.

12 heures : réception par le maire et la municipalité des autorités présentes à l'inauguration.

17 heures : inauguration de l'exposition organisée à la bibliothèque municipale « la Vie d'Ivan Bounine », avec la collaboration des archives de la princesse Schakovsky, de Mme Kodrians-Kaia, de Mme Mouravieff-Loguine, de Mme de Stravacki, des bibliothèques Lénine de Moscou, Nationale de Paris et de trois grandes bibliothèques françaises : souvenirs, photographies, autographes, livres en russe et en traduction française.

Cette exposition se prolongera jusqu'au 22 décembre ; elle sera ouverte gratuitement au public du mardi au samedi inclus de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

— MERCREDI 28 NOVEMBRE : Salle des conférences, au Casino, sous le patronage du Cercle littéraire international, à 17 h, conférence par la princesse Zinaïda Schakovski, rédacteur en chef de « La Pensée Russe », sur le sujet « Mes souvenirs d'Ivan Bounine ».

A 18 h, conférence de M. Marc Slonim, professeur honoraire de littérature comparée, « l'Œuvre littéraire d'Ivan Bounine ».

— JEUDI 29 NOVEMBRE : A 17 h 30, en la chapelle Saint-Thomas, rue Tracastel, concert organisé par la société « les Amis de la Musique », sous la présidence de Mlle Maud Lavédrine, avec le concours des quatorze chanteurs du chœur de l'église orthodoxe russe de Cannes.

A propos d'Ivan Bounine, rappelant son séjour à la villa Belvédère lors de l'attribution du prix Nobel en 1933, nous avons écrit dimanche que l'un des premiers à le féliciter fut le maire de l'époque, M. Emmanuel Rouquier. En réalité, M. Emmanuel Rouquier était ancien maire de Grasse, le maire de la ville, en 1933, était M. Etienne Carémil. Nos lecteurs voudront bien nous excuser de cette erreur involontaire.

Grasse, 1994. Hommage solennel

NICE-MATIN du 15.03.1994

La côte en long

Un résumé des principaux titres de nos éditions locales

- ▶ **MENTON : AFIN DE** préserver l'avenir du service des urgences et de celui de chirurgie de l'hôpital « La Palmosa », le maire et les représentants de l'établissement participeront à une réunion jeudi prochain au ministère de la Santé.
- ▶ **MONACO : LE LYCÉE** technique de Monte-Carlo vient d'organiser une journée d'information consacrée aux enseignants de différents établissements scolaires, afin de leur proposer de découvrir la formation technique à travers une participation active à divers ateliers.
- ▶ **CAGNES-SUR-MER : 26 882 INSCRITS** répartis désormais dans 38 bureaux : voilà ce que révèle la révision des listes électorales. En raison des radiations, le chiffre des électeurs a baissé de 1.556, alors que le nombre des bureaux de vote a augmenté.
- ▶ **GRASSE : HOMMAGE SOLENNEL** à un écrivain oublié, Ivan Alexeïevitch Bounine (1870-1953), Prix Nobel de littérature en 1933, exilé avec les Russes blancs, après la "révolution d'octobre" et qui vécut vingt-deux ans dans la cité des Parfums, de 1923 à 1945.

LITTÉRATURE

Bounine... extirpé de l'ombre !

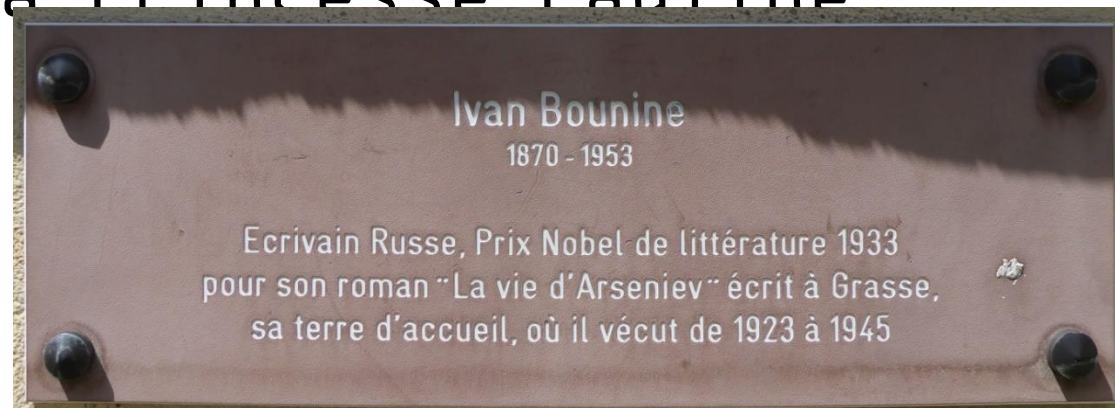
Retour d'affection envers le "Prix Nobel oublié" (1933) qui séjourna longtemps à Grasse. La plupart de ses œuvres vont enfin être traduites. Poète et romancier de l'émigration russe des années 20, il incarne une certaine littérature slave : lyrique et réaliste, existentielle et... antibolchévique.



L'une des très rares photos qui existent d'Ivan Bounine, retrouvée en Russie.
(Repro. Jackie Dieren)

En 1993, Gabriel Simonoff, professeur à l'université de Bordeaux et nouveau propriétaire de la villa Belvédère, créé l'association Les Amis d'Ivan Bounine, désireuse de « faire enfin connaître la vie et les écrits de l'écrivain exilé. » Il sollicite le haut patronage de la ville de Grasse pour débiter son activité.

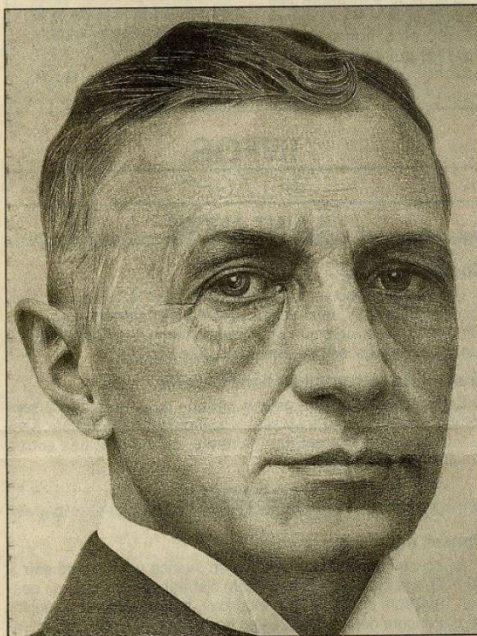
Grasse, 2000. Erection d'un buste de Bounine dans les jardins de la Princesse Pauline



Grasse, 2000. Erection d'un buste de Bounine dans les jardins de la Princesse Pauline

Grasse : l'hommage à l'écrivain Ivan Bounine

C'est en 1933 que l'écrivain russe, a obtenu le prix Nobel de littérature. Exilé, il a vécu plus de vingt ans dans la ville des parfums, y côtoyant, entre autres, André Gide. Son buste a été inauguré, hier



C'est d'après cette photo d'Ivan Bounine qu'a travaillé le sculpteur Jacques Vairé. (Repro Marc Mehran)

Les libraires de Grasse connaissent Ivan Bounine, l'écrivain russe qui a obtenu le prix Nobel de littérature en 1933. Le bouquiniste de la vieille ville a même "Elle", un ouvrage publié chez Stock en... 1938.

Exilé, l'écrivain - journaliste sous le dernier tsar - a vécu plus de vingt ans, jusqu'en 1945, dans la ville des parfums.

Dans son "Journal", André Gide évoque leurs parties d'échecs mémorables dans l'un des deux palaces de la route de Nice.

C'était avant que Bounine n'emménage dans la villa "Belvédère", sur la route Napoléon. C'est là qu'il a écrit son autobiographie, "La Vie d'Arséniev", aujourd'hui traduite et annotée par Claire

Hauchard (auteur d'une thèse sur Bounine) aux éditions Bartillat.

Un buste de l'écrivain, œuvre en bronze du sculpteur Jacques Vairé, a été inauguré, hier, dans le jardin Princesse-Pauline, en présence du consul général de Russie à Marseille, de l'évêque orthodoxe de Nice et du président de l'association "Les Amis d'Ivan Bounine".

Un nouvel atout pour le tourisme culturel, à Grasse, qui peut s'enorgueillir d'un passé de riche vie littéraire. La preuve : son dernier "Bounine", Jacques Lazou, le bouquiniste de la vieille ville, l'a vendu à des Belges qui cherchaient la maison où avait vécu l'écrivain russe. Le prix Nobel 1933 n'était donc pas oublié pour tout le monde.

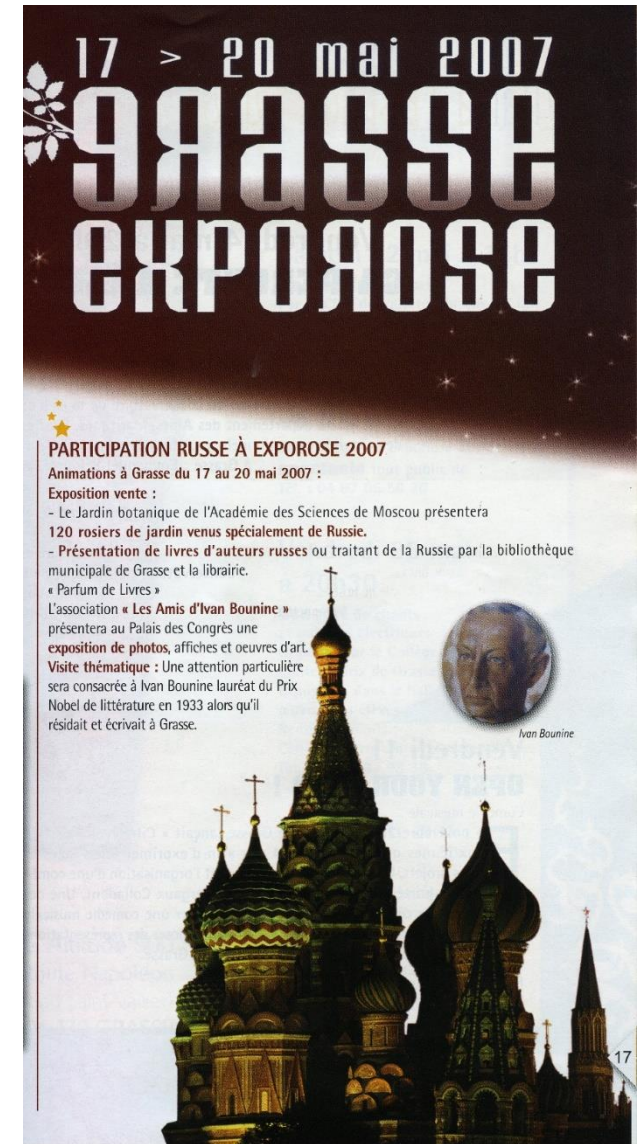
J. N.

Nice-Matin, 5 juillet 2000

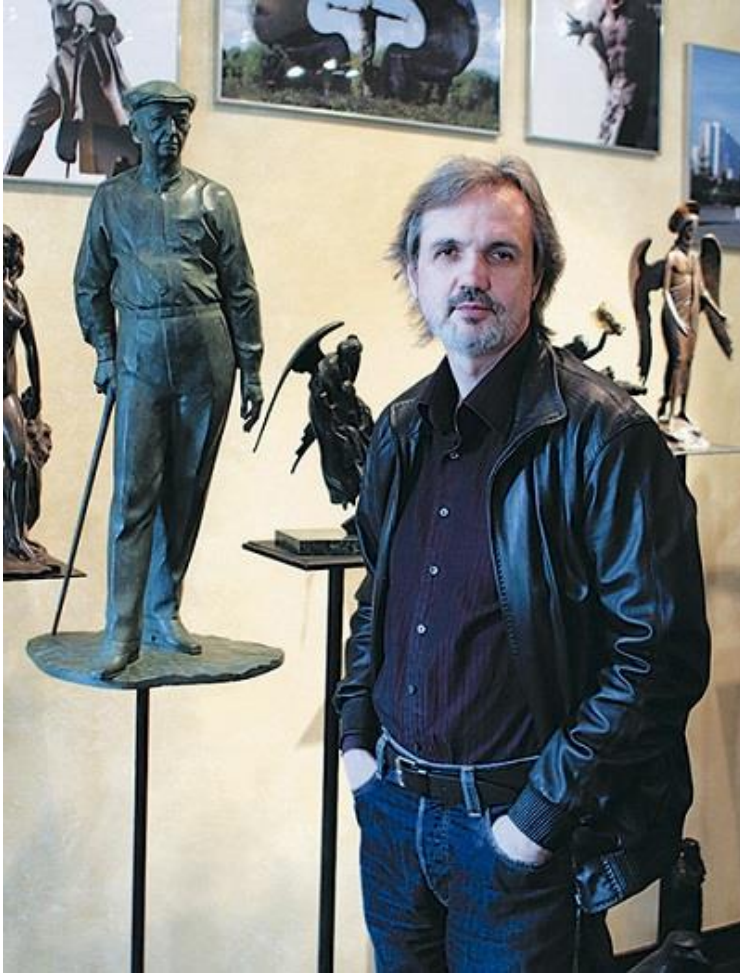
Grasse, 2004. Journée commémorative «Bounine » organisée à l'initiative de l'association des Amis d'Ivan Bounine. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de l'année Tchekhov, ami de Bounine. A cette occasion, il est joué du Rachmaninov et les nouvelles *Les Allées sombres* sont mises en scène et jouées par une troupe théâtrale de Togliatti sur la Volga

Nicolas Gestkoff. *Ivan Bounine et Grasse in Recherches régionales*, 2014, n° 207

Grasse, 2007. Une quarantaine de personnes est invitée à ExpoRose sur le thème de « la magie de l'âme russe ». Avec la Ville, L'association des Amis d'Ivan Bounine organise les manifestations artistiques et culturelles destinées à faire connaître les immenses talents de leur pays, dont Ivan Bounine.



Grasse, 2000. Inauguration de la statue de Bounine d'Andreï Kovalshuk



Monsieur Andreï KOVALSHUK, célèbre sculpteur russe, lauréat Renaissance française en Russie (promotion 2013) offre la statue d'Yvan BOUNINE à la Ville de Grasse.

Ce projet est né en 2013, au moment de la distinction de Monsieur KOVALSHUK par la médaille d'Or du Rayonnement culturel de la Renaissance française pour sa composition sculpturale dédiée à la célèbre escadrille « Normandie-Niemen ».

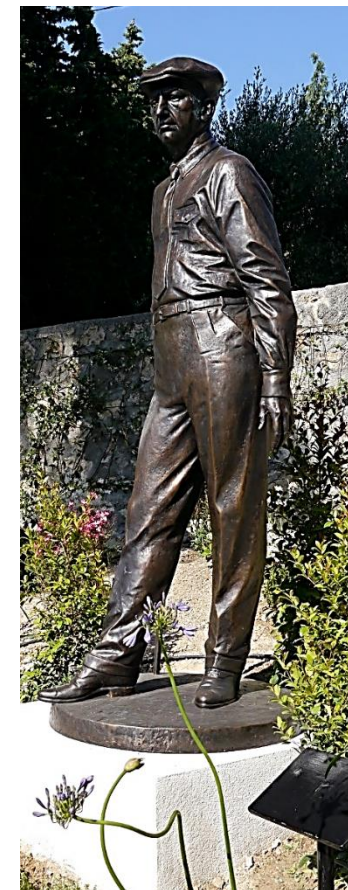
Il a alors fait part de son rêve d'ériger la statue d'Yvan BOUNINE dans la ville de Grasse. Ce dossier a été soutenu par Madame Zoya ARRIGNON, Présidente de la Renaissance française en Russie et par Monsieur le Sénateur Jean-Pierre LELEUX.

Grasse, 2017. Inauguration de la statue de Bourino d'Andreï Kovalshuk



La statue de 2 mètres a été inaugurée le samedi 3 juin 2017 dans le jardin de la Villa Saint-Hilaire, bibliothèque patrimoniale de Grasse, centre de ressource Maison Jardin & Paysage en présence de Son Excellence Monsieur Alexandre ORLOV, Ambassadeur de la Fédération de Russie en France et de Monsieur Andreï KOVALSHUK, Président de l'Union des artistes-peintres de la Fédération de Russie.

C'est le cadeau du sculpteur et de la Fédération de Russie à la ville de Grasse à l'initiative de la Renaissance Française en Russie.



Grasse, 2017. Exposition « Dans les yeux d'Ivan Bounine » d'Olga Boldyreff



Née à Nantes, de parents russes exilés, Olga Boldyreff éprouve dès 1976 l'impérieuse nécessité d'un retour aux sources. Depuis cette époque, elle voyage en Russie, à la recherche d'elle-même. Elle s'intéresse aux problématiques de l'héritage culturel, de la mémoire et de l'identité.

Deux mondes vivent en moi, la Russie le pays de mes parents et la France où je suis née. Je m'appuie sur mes deux cultures. Parmi tous mes centres d'intérêts, la littérature occupe une place importante. Après m'être intéressée au mythe de Saint-Pétersbourg à travers les figures de Pouchkine, Gogol et Dostoïevski. Je m'intéresse aujourd'hui au paysage poétique dans l'œuvre d'Ivan Bounine.

Olga Boldyreff

Grasse, 2017. Exposition « Dans les yeux d'Ivan Bounine » d'Olga Boldvreff



Olga Boldyreff offre, à travers un ensemble de dessins et peintures de paysage, un regard particulier sur l'oeuvre et la vie d'Ivan Bounine. Elle nous invite à marcher dans les paysages russes et méditerranéens qu'il a décrit dans ses textes. L'exposition propose, à travers un choix d'oeuvres, une immersion au coeur de la Russie mystérieuse mais aussi des paysages méditerranéens.

Israël, 2015. Ivan Bounine Juste parmi les Nations ?



A Jérusalem, le mémorial Yad Vashem, qui a déjà honoré plus de 25000 « Justes » dans le monde dont quelque 200 Russes, a indiqué à l'AFP examiner le dossier Bounine.

Le Congrès juif russe a recueilli des témoignages inédits mettant en lumière le rôle de l'auteur des « Allées sombres » pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment quand il a caché trois juifs d'origine russe dans sa villa « Jeannette » de Grasse, où il vivait depuis son départ en exil après la révolution bolchévique de 1917.

Israël, 2015. Ivan Bounine Juste parmi les Nations ?



Le pianiste Alexandre Liebermann et son épouse Tatiana ont été cachés par Bounine dans la villa Jeannette, entre le 25 août et le 5 septembre 1942.

L'homme de lettres Alexandre Bakhrakh, juif d'origine russe, vit chez les Bounine de septembre 1940 à septembre 1944. En 1943, il est arrêté par les Allemands, mais relâché aussitôt grâce au certificat de baptême orthodoxe fourni par Vera Bounine.

Il était venu nous voir deux jours et, trois ans après, était toujours là : il n'a nulle part où aller, il est juif. Je ne peux pas l'expulser

Nous vivons à six, comme une communauté, sans un kopek, l'argent du prix Nobel étant déjà épuisé



Le couronnement de toute vie humaine, c'est le souvenir qu'on en garde ; ce qu'on promet de plus grand à l'homme sur sa tombe, c'est le souvenir éternel.

Ivan Bounine